

“ Profondément émus des maux de notre patrie et des douleurs de l’Eglise, nous espérons que Dieu se laissera toucher par vos prières, très-saint Père, et par celles qui s’élèvent à lui en ce moment, de tous les points du monde catholique, et surtout de la France.

“ Nous n’avons pas de plus ardent désir que celui du triomphe de l’Eglise de Jésus-Christ ; et notre patriotisme, d’accord avec les enseignements de l’histoire, nous inspire cet espoir que l’Eglise et la France, sa fille aînée, recouvreront ensemble, et l’une par l’autre, la prospérité, la paix, la grandeur et la liberté.

“ Comment désespérer, au moment où nous nous sentons entraînés par cet admirable et irrésistible élan qui pousse le peuple de France vers les sanctuaires où il plaît à Dieu de manifester sa miséricorde et sa toute-puissance ?

“ Non, le salut ne sera pas refusé à cette nation si cruellement éprouvée, et qui, éclairée enfin sur la cause de ses malheurs, revient à la vérité méconnue et se jette suppliante aux pieds de celui qui relève, quand il lui plaît, les nations humiliées et vaincues.

“ Daignez bénir, très-saint Père, ces pieuses manifestations et ces heureux retours. Bénissez nos résolutions et nos travaux.

“ Nous croyons tous ce que vous croyez ; nous acceptons avec la plus entière soumission les enseignements du Vicaire de Jésus-Christ, et nous ne saurions avoir de joie plus grande que celle de mettre à vos pieds nos cœurs de catholiques fidèles, et de nous dire avec le respect le plus profond.

“ De Votre Sainteté, les fils dévoués.”

Pie IX a répondu le 24 juillet à cette adresse par le Bref suivant, qui témoigne de toute sa joie, et de sa ferme confiance dans le salut prochain de la France, et dans le triomphe de l’Eglise :